La gangrène et l'oubli

by Benjamin Stora · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — https://booksummaryai.com/country/fr/la-gangr-ne-et-l-oubli

Overview

« La gangrène et l'oubli » de Benjamin Stora est une œuvre fondamentale qui explore la mémoire complexe et souvent douloureuse de la guerre d'Algérie en France. L'auteur y analyse comment ce conflit, qui a profondément marqué la société française et algérienne, a été initialement occulté et refoulé, puis comment ses souvenirs ont progressivement refait surface, donnant lieu à des luttes mémorielles intenses. Stora met en lumière la « gangrène » des non-dits et des traumatismes non résolus, qui a conduit à un « oubli » officiel, mais jamais total, de cette période.

Le livre décortique les différentes mémoires en présence : celles des appelés du contingent, des pieds-noirs rapatriés, des harkis, des militants anticolonialistes et des Algériens eux-mêmes. Il montre comment ces récits, souvent contradictoires et antagonistes, ont façonné l'identité française contemporaine et continuent d'influencer les débats politiques et sociaux. Benjamin Stora, lui-même issu de l'immigration algérienne, offre une perspective nuancée et critique sur la construction de l'histoire et la difficulté d'une réconciliation nationale face à un passé aussi lourd. L'ouvrage est essentiel pour comprendre les enjeux mémoriels et post-coloniaux en France.

Key Takeaways

- La mémoire de la guerre d'Algérie en France est profondément fragmentée et conflictuelle, reflétant les expériences diverses des communautés impliquées.
- Le silence et l'occultation officielle du conflit ont longtemps empêché une confrontation sereine avec ce pan de l'histoire française.
- Les mémoires des harkis, des pieds-noirs et des appelés du contingent sont distinctes et souvent en tension, chacune portant son propre fardeau de souffrance et d'injustice.
- Le processus de reconnaissance et de réconciliation mémorielle est lent et politiquement chargé, marqué par des avancées et des résistances.
- Comprendre les enjeux mémoriels de la guerre d'Algérie est crucial pour saisir les dynamiques identitaires et les débats contemporains en France.
- Le livre démontre que l'oubli n'est jamais total et que le refoulé historique finit toujours par ressurgir, exigeant un travail de mémoire constant.

Chapter Summaries

Introduction : La guerre d'Algérie, une mémoire impossible ?

Benjamin Stora introduit la problématique centrale du livre : la difficulté pour la France de faire face à la mémoire de la guerre d'Algérie. Il explique comment ce conflit, longtemps désigné par l'euphémisme d'« événements », a engendré un refoulement collectif et des mémoires traumatiques et fragmentées. L'auteur pose la question de la « gangrène » que représente cette mémoire non traitée pour la société française, affectant diverses communautés comme les pieds-noirs, les harkis, les anciens appelés du contingent et les descendants d'immigrés algériens. Il annonce son analyse de l'évolution de ces mémoires au fil des décennies.

Le temps du silence (1962-1974)

Cette section décrit la période qui suit immédiatement l'indépendance de l'Algérie, caractérisée par un silence quasi généralisé en France. La société française, désireuse de tourner la page, refoule les traumatismes de la guerre. Les rapatriés d'Algérie (pieds-noirs) et les harkis sont marginalisés, leurs souffrances ignorées ou minimisées. Les anciens appelés du contingent, souvent marqués par leur expérience, ne trouvent pas d'espace pour exprimer leur vécu. Le discours officiel minimise l'ampleur et la nature du conflit, contribuant à une amnésie collective organisée.

Les premières brèches (1974-1981)

Stora analyse comment, à partir du milieu des années 1970, des fissures apparaissent dans le mur du silence. Des témoignages commencent à émerger, notamment à travers des films comme 'R.A.S.' de Yves Boisset, des livres et des articles de presse. C'est le début d'une lente prise de conscience, souvent initiée par des individus ou de petits groupes d'anciens combattants ou de rapatriés. La question des harkis et de leur sort commence à être timidement évoquée. L'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 est perçue comme un potentiel catalyseur pour une reconnaissance plus large.

La mémoire éclatée (1981-1990)

Cette période est marquée par une multiplication des mémoires, mais aussi par leur fragmentation. L'arrivée de François Mitterrand à la présidence ne débouche pas sur une politique mémorielle unifiée. Au contraire, les différentes communautés (pieds-noirs, harkis, anciens combattants, immigrés algériens) commencent à organiser leurs propres revendications mémorielles, souvent en opposition les unes aux autres. Stora met en lumière la difficulté de construire un récit national commun face à ces mémoires plurielles et parfois antagonistes, soulignant l'absence d'un cadre étatique pour les articuler.

La guerre des mémoires (1990-2000)

Cette décennie est caractérisée par une intensification des conflits mémoriels. La reconnaissance officielle du terme « guerre d'Algérie » en 1999 par l'Assemblée nationale est un moment clé, mais elle ne met pas fin aux tensions. Au contraire, elle semble libérer une « guerre des

mémoires » où chaque groupe cherche à faire reconnaître sa propre souffrance et son propre récit. Les débats sur le rôle de la France coloniale, la torture et les massacres s'intensifient, souvent instrumentalisés à des fins politiques, notamment autour des lois mémorielles et des commémorations.

Le temps de la reconnaissance (2000-2005)

Stora examine les premières années du 21e siècle, où l'on observe une tentative de la part de l'État de mettre en place des politiques de reconnaissance. Des lois sont votées, des journées commémoratives sont instituées (comme la journée du 19 mars pour le cessez-le-feu). Cependant, ces initiatives sont souvent controversées et ne parviennent pas à apaiser toutes les tensions. La question de la repentance et de la colonisation reste un sujet de discorde majeur, montrant la persistance de la « gangrène » mémorielle et la difficulté d'une réconciliation nationale.

Conclusion : Vers une histoire apaisée ?

Benjamin Stora conclut en réaffirmant que la mémoire de la guerre d'Algérie reste un chantier ouvert et douloureux. Il souligne l'importance du travail historique pour dépasser les affrontements mémoriels et construire une compréhension plus nuancée du passé. Il insiste sur la nécessité de reconnaître toutes les souffrances sans les hiérarchiser, et d'intégrer cette histoire complexe dans le récit national français. L'apaisement n'est pas encore atteint, mais l'engagement dans un processus de dialogue et de recherche historique est essentiel pour avancer vers une histoire partagée et moins conflictuelle.

Themes

- Mémoire collective
- Guerre d'Algérie
- Identité française
- Post-colonialisme
- Traumatisme historique
- Réconciliation mémorielle

Notable Quotes

- "La guerre d'Algérie est une guerre sans nom, une guerre sans images, une guerre sans histoire." — Stora évoque l'occultation initiale et le déni de la nature réelle du conflit par les autorités françaises et une partie de la société.
- "La gangrène de l'oubli ronge la société française, l'empêchant de se réconcilier avec son passé colonial." — L'auteur utilise cette métaphore pour décrire les conséquences néfastes du refoulement et du silence sur la mémoire de la guerre d'Algérie.

• "Il n'y a pas une, mais des mémoires de la guerre d'Algérie, souvent plurielles et antagonistes." — Stora souligne la fragmentation des récits et l'existence de perspectives différentes selon les communautés (pieds-noirs, harkis, appelés, Algériens).

• "L'Algérie est une blessure ouverte dans le corps de la France, une cicatrice qui peine à se refermer." — Cette phrase illustre la persistance du traumatisme et l'impact durable de la guerre sur l'identité et la conscience nationale française.

Frequently Asked Questions

What is La gangrène et l'oubli about?

« La gangrène et l'oubli » de Benjamin Stora analyse la mémoire de la guerre d'Algérie en France. Le livre explore comment ce conflit a été refoulé et oublié pendant des décennies, puis comment les souvenirs des différentes communautés (pieds-noirs, harkis, appelés) ont ressurgi, créant des tensions et des débats sur l'histoire et l'identité nationale.

Is La gangrène et l'oubli worth reading?

Oui, absolument. C'est un ouvrage essentiel pour quiconque souhaite comprendre les enjeux mémoriels de la guerre d'Algérie et leur impact sur la société française contemporaine. Le travail de Benjamin Stora est reconnu pour sa rigueur historique et sa capacité à aborder un sujet complexe avec nuance et profondeur.

Who should read La gangrène et l'oubli?

Ce livre s'adresse à toute personne intéressée par l'histoire contemporaine de la France, le colonialisme, les questions de mémoire collective et d'identité. Il est particulièrement pertinent pour les étudiants en histoire, en sciences politiques, en sociologie, ainsi que pour le grand public désireux de mieux comprendre les racines des débats actuels sur le passé colonial de la France.

How long does it take to read La gangrène et l'oubli?

La lecture de « La gangrène et l'oubli » prend généralement environ 4 à 5 heures. C'est un essai dense mais accessible, qui invite à la réflexion et à la prise de recul sur un sujet historique et mémoriel majeur.

Questions & Answers

Quelle est la signification du titre "La gangrène et l'oubli" ?

Le titre symbolise les séquelles profondes et persistantes de la guerre d'Algérie sur la société française et algérienne. "La gangrène" représente les blessures non cicatrisées, les traumatismes et les non-dits qui continuent d'infecter les relations et les mémoires. "L'oubli" fait référence aux tentatives, souvent inconscientes ou politiques, d'occulter ou de minimiser ces événements, ce

qui paradoxalement empêche toute véritable guérison et perpétue la "gangrène".

Quel est l'objectif principal de Benjamin Stora en écrivant ce livre ?

L'objectif principal de Benjamin Stora est d'analyser et de comprendre les mécanismes de la mémoire et de l'oubli concernant la guerre d'Algérie. Il cherche à montrer comment cette guerre, longtemps refoulée ou mal nommée, a laissé des traces profondes et complexes dans les sociétés française et algérienne, et comment les différentes mémoires (pieds-noirs, harkis, appelés, FLN) se sont construites et affrontées, empêchant une réconciliation ou une histoire partagée.

Quelle période historique le livre couvre-t-il principalement ?

Le livre couvre principalement la période de la guerre d'Algérie elle-même (1954-1962) et ses répercussions mémorielles et politiques jusqu'à la fin du XXe siècle, voire au-delà. Stora analyse comment les événements de la guerre ont été vécus, interprétés et transmis à travers les générations, et comment ils continuent d'influencer les débats contemporains sur l'identité nationale et la relation franco-algérienne.

Comment Stora aborde-t-il la multiplicité des mémoires de la guerre d'Algérie ?

Stora met en lumière la coexistence de mémoires plurielles et souvent contradictoires : celle des pieds-noirs, des harkis, des appelés du contingent, des militants du FLN, et des Français métropolitains. Il montre comment chaque groupe a construit son propre récit, souvent teinté de souffrance et d'injustice, et comment ces mémoires fragmentées ont rendu difficile l'élaboration d'une histoire commune et apaisée.

Quel rôle joue la notion d'"oubli" dans l'analyse de Stora ?

L'oubli, selon Stora, n'est pas une simple absence de mémoire, mais un processus actif, parfois imposé, parfois choisi, pour gérer un passé douloureux. Il peut être institutionnel (silence officiel), social (refoulement collectif) ou individuel. Cependant, cet oubli forcé ou volontaire ne résout rien et conduit à la persistance des traumatismes, la "gangrène" mémorielle, qui resurgit périodiquement.

Quelle est la perspective des pieds-noirs présentée dans l'ouvrage ?

Stora décrit la mémoire des pieds-noirs comme celle d'un exil forcé et d'une perte de leur terre natale, souvent vécue comme une trahison par la métropole. Leur récit est marqué par la nostalgie d'une Algérie française idéalisée et par le sentiment d'avoir été des victimes oubliées de l'histoire, luttant pour la reconnaissance de leur souffrance et de leur identité.

Comment le livre traite-t-il du sort et de la mémoire des harkis ?

Le livre souligne la tragédie des harkis, ces Algériens qui ont combattu aux côtés de l'armée française et qui ont été abandonnés après l'indépendance. Stora met en évidence leur double rejet : par l'Algérie indépendante qui les considère comme des traîtres, et par la France qui a

tardé à reconnaître leur sacrifice et à les intégrer pleinement, laissant leur mémoire dans une situation de grande précarité et de souffrance.

Quel impact la guerre d'Algérie a-t-elle eu sur la société française selon Stora ?

Selon Stora, la guerre d'Algérie a profondément marqué la société française, provoquant des divisions politiques, des traumatismes individuels et collectifs, et une difficulté durable à affronter son passé colonial. Elle a influencé les débats sur l'identité nationale, la place de l'immigration, et la relation de la France avec son histoire, laissant des cicatrices qui continuent de se manifester dans le débat public.

Stora propose-t-il des solutions pour la réconciliation ou le dépassement du passé ?

Stora ne propose pas de solutions simples ou définitives, mais il insiste sur la nécessité d'un travail de mémoire et d'histoire rigoureux et partagé. Il suggère que la reconnaissance des souffrances de toutes les parties, la confrontation des récits et l'éducation sont des étapes indispensables pour sortir de l'impasse mémorielle et permettre, à terme, une forme d'apaisement et de réconciliation, sans pour autant effacer les divergences.

Comment l'œuvre de Stora contribue-t-elle à l'historiographie de la guerre d'Algérie ?

L'œuvre de Stora est fondamentale pour l'historiographie de la guerre d'Algérie car elle a contribué à briser le silence et les tabous entourant ce conflit. Il a été l'un des premiers à analyser en profondeur les enjeux mémoriels, à donner une voix aux différentes communautés et à montrer la complexité des héritages. Son travail a ouvert la voie à de nombreuses recherches et a influencé la reconnaissance officielle de la guerre.

Quelles sont les implications politiques des mémoires non résolues discutées dans le livre ?

Les mémoires non résolues de la guerre d'Algérie ont des implications politiques majeures, alimentant des tensions communautaires, des débats identitaires et des polémiques régulières. Elles peuvent être instrumentalisées à des fins électorales ou idéologiques, empêchant une relation apaisée entre la France et l'Algérie et freinant l'intégration de certaines populations issues de l'immigration post-coloniale en France.

Quel type de sources Benjamin Stora utilise-t-il dans son analyse ?

Benjamin Stora, en tant qu'historien, s'appuie sur une grande variété de sources. Il utilise des archives officielles, des témoignages oraux, des récits personnels, des œuvres littéraires et cinématographiques, ainsi que des analyses sociologiques et politiques. Cette approche plurielle lui permet de croiser les perspectives et de construire une analyse nuancée des mémoires et de leurs constructions.

Quel est le message principal que les lecteurs peuvent retenir sur la mémoire collective et le traumatisme historique ?

Les lecteurs peuvent retenir que la mémoire collective n'est jamais figée, mais est un processus dynamique, souvent conflictuel, influencé par le présent. Le livre montre qu'ignorer ou refouler un traumatisme historique ne le fait pas disparaître, mais le rend plus insidieux, se manifestant sous d'autres formes. Une confrontation honnête et un travail d'histoire sont essentiels pour comprendre et, potentiellement, dépasser les blessures du passé.

Spoiler: Quelle est la principale conclusion de Stora concernant l'avenir de la mémoire franco-algérienne ?

Spoiler: Stora conclut que la mémoire franco-algérienne reste un chantier inachevé, marqué par des tensions persistantes et des difficultés à construire un récit commun. Il suggère que l'avenir ne réside pas dans un oubli total ou une fusion des mémoires, mais dans la reconnaissance de la pluralité des expériences et des souffrances, et dans la capacité à vivre avec ces mémoires distinctes, tout en construisant des ponts de compréhension et de respect mutuel, notamment à travers la recherche historique et l'éducation.

Comment le livre met-il en évidence le rôle des générations dans la transmission de la mémoire ?

Le livre souligne que la mémoire de la guerre d'Algérie se transmet de manière complexe entre les générations. Les enfants et petits-enfants des acteurs du conflit héritent de récits, de silences et de traumatismes qui façonnent leur propre identité et leur rapport à l'histoire. Stora montre comment ces nouvelles générations peuvent soit perpétuer les conflits mémoriels, soit, au contraire, œuvrer à une nouvelle approche, plus apaisée et critique, du passé.